

Cycle : Poésies en chansons

---

« (Retour vers) L'enfance »

---

rendez-vous bimestriel

au Petit Saint-Pierre, 27 quai du Haut Pont, SAINT OMER

mardi 10 mars 2020, à 19h

**Au sommaire :**

Aux enfants de la chance (Serge Gainsbourg) .....	page 3
Bang Bang - <i>en version française</i> - (Stéphanie Lapointe, Sheila) .....	page 4
Ça Tourne Pas Rond Dans Ma P'tite Tête (Francis Blanche) .....	page 5
Cécile ma fille (Claude Nougaro) .....	page 6
Chanson pour Pierrot (Renaud) .....	page 7
Diabolo Menthe ou Petite Anne (Simon) .....	page 8
Donnez-nous des jardins (Pierre Perret) .....	page 9
En sortant de l'école (Yves Montand) .....	page 10
Fontenay aux roses (Maxime Le Forestier) .....	page 11
Ivan, Boris et moi (Marie Laforet) .....	page 12
La faute à Voltaire - <i>Version Comédie Musicale</i> - .....	page 13
Göttingen (Barbara) .....	page 15
J'ai dix ans (Alain Souchon) .....	page 16
La Croisade des enfants (Jacques Higelin) .....	page 17
La Maison où j'ai grandi (Françoise Hardy) .....	page 18
La maîtresse d'école (Georges Brassens) .....	page 19
La petite fille (Reinhard Frédéric Mey) .....	page 20

Le cancre (Leny Escudero) .....	page 22
Le père Noël et la petite fille (Georges Brassens) .....	page 23
Le père Noël noir (Renaud) .....	page 24
Le portrait (Calogero) .....	page 25
Le Sirop de la rue (Renaud) .....	page 26
Le téléphone pleure (Claude François) .....	page 27
Les enfants du Dimanche (Charlélie Couture) .....	page 29
Les enfants du Pirée (Nana Mouskouri, Dalida) .....	page 30
Les miroirs dans la boue (William Sheller) .....	page 32
Les Roses Blanches (Berthe Sylva) .....	page 33
Les vacances au bord de la mer (Michel Jonasz) .....	page 34
L'enfant et la fleur (Jean Naty-Boyer) .....	page 35
Marie-Madeleine et Suzon (Jean-Michel Caradec) .....	page 36
Maman Papa (Georges Brassens) .....	page 37
Ma Maison (Calogero) .....	page 38
Melocoton (Colette Magny) .....	page 39
Mistral gagnant (Renaud) .....	page 40
Mon frère - <i>tiré des Dix Commandements</i> - (Daniel Lévi) .....	page 41
Mon p'tit loup (Pierre Perret) .....	page 42
Morts les enfants (Renaud) .....	page 43
Morgan de toi (Renaud) .....	page 44
Nostalgic du cool (Matthieu Chedid) .....	page 46
Nul ne guérit de son enfance (Jean Ferrat) .....	page 47
Papaoutai (Stromae) .....	page 48
Papa n'a pas voulu (Mireille) .....	page 49
Petit (Michel Sardou) .....	page 50
Petit Garçon (Graeme Allwright) .....	page 51
Prendre Un Enfant (Yves Duteil) .....	page 52
Quand maman reviendra (Jacques Brel) .....	page 53
Qui a le droit (Patrick Bruel) .....	page 54
Qu'as-tu appris à l'école ? (Graeme Allwright) .....	page 55

# Aux enfants de la chance *(Serge Gainsbourg)*

Paroliers : F. Langolff/Serge Gainsbourg

Aux enfants de la chance  
Qui n'ont jamais connu les transes  
Des shoots et du shit  
Je dirai en substance  
Ceci

Touchez pas à la poussière d'ange  
Angel dust en  
Shoot ou en shit  
Zéro héro à l'infini

**Je dis dites-leur et dis-leur**  
**De casser la gueule aux dealers**  
**Qui dans l'ombre attendent leur**  
**Heure**  
**L'or**  
**Reur**  
**D'min**  
**Nuit**

Aux enfants de la chance  
Qui n'ont jamais connu les transes  
Des shoots et du shit  
Je dirai en substance  
Ceci

Ne commettez pas d'imprudences  
Surtout n'ayez pas l'imprudence  
De vous faire foutre en l'air avant l'heure di  
Comme Samantha  
Edith  
Et dites

## **[Au Refrain]**

Aux enfants de la chance  
Qui n'ont jamais connu les transes  
Des shoots et du shit  
Je dirai en substance  
Ceci

## **Suite :**

N'approchez pas le magic mushroom  
N'essayez surtout pas le free base  
Car c'est lui qui vous baise  
C'est celui qui vous baise  
A l'aise

## **[Au Refrain]**

Aux enfants de la chance  
Qui n'ont jamais connu les transes  
Des shoots et du shit  
Je dirai en substance  
Ceci

Touchez pas au dragon chasing  
Chasse au dragon  
Qui se prend en shoot ou en shit  
Zéro héro à l'infini

## **[Au Refrain]**

# Bang Bang en version française (Stéphanie Lapointe, Sheila)

Nous avons 10 ans à peine  
Tous nos jeux étaient les mêmes  
Au gendarme et au voleur  
Il me visait droit au cœur  
Bang Bang

Il me tirait  
Bang Bang  
Et je tombais  
Bang Bang  
Et ce bruit-là  
Bang Bang  
Je ne l'oublierai pas

Nous avons grandi ensemble  
On s'aimait bien il me semble  
Mais il n'avait de passion  
Que pour ses jeux de garçon  
Bang Bang  
Il s'amusait  
Bang Bang  
Je le suivais  
Bang Bang  
Et ce bruit-là  
Bang Bang  
Je ne l'oublierai pas

Un jour, il a eu 20 ans  
Il y avait déjà longtemps  
Que l'amour avait remplacé  
Notre amitié du passé  
Et quand il en vint une autre  
On ne sait à qui la faute  
Il ne m'avait jamais menti  
Avec elle, il est parti

## Suite :

Bang Bang  
Il m'a quittée  
Bang Bang  
Je suis restée  
Bang Bang  
Et ce bruit-là  
Bang Bang  
Je ne l'oublierai pas

Quand j'aperçois des enfants  
Se poursuivre en s'amusant  
Et faisant semblant de se tuer  
Je me sens le cœur serré  
Bang Bang  
Je me souviens  
Bang Bang  
Tout me revient  
Bang Bang  
Et ce bruit-là  
Bang Bang  
Je ne l'oublierai pas

# Ça Tourne Pas Rond Dans Ma P'tite Tête

*(Francis Blanche)*

On vient d'envoyer la bonne  
paraît qu'elle volait des sous à maman  
elle a pleuré comm' un' folle  
crié qu'c'est injuste  
et fait des serments  
c'est moi qu'ai dit  
qu'il l'avait vue  
naturell'ment tout l'monde m'a cru  
c'est pas vrai mais ça fait plaisir  
j'sais pas c'que j'ai  
j'aime bien mentir

**[Refrain] :**

**Ça tourne pas rond  
dans ma p'tit' tête  
Des fois j'ai des drôles d'idées  
C'est pas ma faute,  
mais quand j'm'embête  
Faut qu'je fasse des bêtises**

J'aime bien casser 2, 3 vitres  
Et faire croire après qu'c'est les coups d'air  
Avec une fourchette à huîtres  
J'ai crevé un œil au chat de grand mère  
Quand j'suis tout seul,  
j'dis des gros mots  
Et j'vide les bouteilles de porto  
Je r'garde dans les livres défendus  
Les photos des belles dames {messieurs} tout' nues  
Paraît qu'avec d' la poigne  
On peut m'corriger a dit le docteur  
Faudrait qu'j'aille à la campagne  
Moi, ça m'plairait bien,  
j'aime tellement les fleurs  
Pour leur arracher les pétales  
J'sais pas c'que j'ai j'aime bien faire mal  
Depuis qu'mon p'tit frère s'est noyé  
Et qu'on a dit que j'l'ai poussé

## Cécile ma fille (Claude Nougaro)

Elle voulait un enfant  
Moi je n'en voulais pas  
Mais il lui fut pourtant facile  
Avec ses arguments  
De te faire un papa  
Cécile ma fille

Quand son ventre fut rond  
En riant aux éclats  
Elle me dit : " Allons, jubile  
Ce sera un garçon "  
Et te voilà  
Cécile ma fille

Et te voilà  
Et me voici moi  
Moi j'ai trente ans  
Toi six mois  
On est nez à nez  
Les yeux dans les yeux  
Quel est le plus étonné des deux ?

Bien avant que je t'aie  
Des filles j'en avais eu  
Jouant mon cœur à face ou pile  
De la brune gagnée  
À la blonde perdue  
Cécile ma fille

Et je sais que bientôt  
Toi aussi tu auras  
Des idées et puis des idylles  
Des mots doux sur tes hauts  
Et des mains sur tes bas  
Cécile ma fille

### Suite :

Moi je t'attendrai toute la nuit  
T'entendrai rentrer sans bruit  
Mais au matin, c'est moi qui rougirai  
Devant tes yeux plus clairs que  
jamais

Que toujours on te touche  
Comme moi maintenant  
Comme mon souffle sur tes cils  
Mon baiser sur ta bouche  
Dans ton sommeil d'enfant  
Cécile ma fille.

# Chanson pour Pierrot

(Renaud)

T'es pas né dans la rue  
T'es pas né dans le ruisseau  
T'es pas un enfant perdu  
Pas un enfant de salaud,  
Vu que t'es né dans ma tête  
Et que tu vis dans ma peau  
J'ai construit ta planète  
Au fond de mon cerveau

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

Depuis le temps que je te rêve  
Depuis le temps que je t'invente  
De pas te voir j'en crève  
Et je te sens dans mon ventre  
Le jour où tu t'ramènes  
J'arrête de boire: promis  
Au moins toute une semaine  
Ce sera dur, mais tant pis

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

Que tu sois fils de princesse  
Ou que tu sois fils de rien  
Tu seras fils de tendresse  
Tu seras pas orphelin  
Mais je connais pas ta mère  
Je la cherche en vain  
Je connais que la misère  
D'être tout seul sur le chemin

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

## Suite :

Dans un coin de ma tête  
Y'a déjà ton trousseau  
Un jean, une mobylette  
Une paire de Santiago  
Tu iras pas à l'école  
Je t'apprendrai les gros mots  
On jouera au football  
On ira au bistrot

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

Tu te laveras pas les pognes  
Avant de venir à table  
Et tu me traiteras d'ivrogne  
Quand je piquerai ton cartable  
Je t'apprendrai des chansons  
Tu les trouveras débiles  
T'auras peut-être bien raison  
Mais je serai vexé quand même

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

Allez viens mon Pierrot  
Tu seras le chef de ma bande  
Je te refilerai mon couteau  
Je t'apprendrai la truande  
Allez viens mon copain  
Je t'ai trouvé une maman  
Tous les trois ça sera bien  
Allez viens, je t'attends

Pierrot, mon gosse,  
mon frangin, mon poteau  
Mon copain tu me tiens chaud  
Pierrot

# Diabolo Menthe *(Simon)* ou Petite Anne

Dans tes classeurs de lycée  
Y a tes rêves et tes secrets  
Tous ces mots que tu n'dis jamais  
Des mots d'amour et de tendresse  
Des mots de femme  
Que tu caches et qu'on condamne  
Que tu caches petite Anne

Dans tes classeurs de lycée  
Y a du sang et y a des pleurs  
Les premières blessures de ton cœur  
Les premières blessures  
Les premières déchirures  
Qui font des bleus à ton âme  
Qui font des bleus petite Anne

Dans les cafés du lycée  
Faut que tu bluffes, que tu mentes  
Autour des diabolos menthe  
Quand tu racontes les nuits  
Du dernier été  
Et des tout premiers amants  
Que tu n'as eus qu'en rêvant

Dans tes classeurs de lycée  
Y a tes rêves et tes secrets  
Tous ces mots que tu n'dis jamais  
Des mots d'amour et de tendresse  
Des mots de femme  
Que tu caches et qu'on condamne  
Que tu caches petite Anne



# Donnez-nous des jardins (Pierre Perret)

[Refrain] :

**Donnez-nous donnez-nous des jardins  
Des jardins pour y faire des bêtises  
D'où on r'vient des p'tit's fleurs à la main  
Quand on a déchiré sa chemise  
Des jardins d'où l'on est si contents  
De rentrer les genoux tout en sang**

C'est pas qu'on s'embête  
En bas des H.L.M  
Mais les galipett's  
Sur le ciment c'est pas d' la crème  
Et pour trouver d' l'herbe  
Accrochez- vous bien  
Comme disait un lézard vert  
Qui était pas daltonien  
Si on casse les vitres  
Quand on joue au football  
Qu'on vous cass' les pieds  
Aussitôt qu'on revient d' l'école  
C'est qu'on manque d'espace  
De piafs et de feuilles  
Y'a plus qu'à la caiss' d'épargne  
Qu'on trouve des écureuils

[Refrain] :

**Donnez-nous donnez-nous des jardins  
Des jardins pour y faire des bêtises  
D'où on r'vient des p'tit's fleurs à la main  
Quand on a déchiré sa chemise  
Des jardins aux odeurs sauvagennes  
Ça vaut celles des oxydes de carbone**

Bien souvent je rêve  
De bêtes et de prairies  
Recherchant une trêve  
A cet univers un peu gris  
Je joue aux abeilles  
Le vol du bourdon  
Si la reine s'émerveille  
Mon goûter sera bon  
Les mulots gambillent

Suite :

Le hibou vend des poux  
Une jolie chenille  
Est v'nue tremper une soupe aux choux  
Et un pauv' mill'-pattes  
Se voit déjà ruiné  
Par cinq cents paires de savates  
Qui ont besoin d' ressem'ler

[Refrain] :

**Donnez-nous donnez-nous des jardins  
Des jardins pour y faire des bêtises  
D'où on r'vient des p'tit's fleurs à la main  
Quand on a déchiré sa chemise  
Des jardins d'où l'on est si contents  
De rentrer les genoux tout en sang**

Dire au hérisson  
Qu'il peut aller s' raser  
Au vieux saule pleureur  
De pas trop s' démoraliser  
Et à la mante religieuse  
De pas bouffer son mec  
Que même ces dames du MLF  
Trouv'raient pas ça correct  
Quelle vie merveilleuse  
Loin des marteaux-piqueurs  
Des marchands d' béton  
Qui f'raient bien mieux d' vend' des choux-  
fleurs  
Laissez pousser l'herbe  
Les arbres et les fleurs  
Même les ânes en ont besoin  
Autant qu' les promoteurs

[Refrain] :

**Donnez-nous donnez-nous des jardins  
Des jardins pour y faire des bêtises  
D'où on r'vient des p'tit's fleurs à la main  
Quand on a déchiré sa chemise  
Des jardins pleins d'animaux marrants  
Ça nous chang'rait un peu d' nos parents**

# En sortant de l'école

(Yves Montand)

Paroliers : Jacques Prevert / Joseph Kosma

En sortant de l'école  
nous avons rencontré  
un grand chemin de fer  
qui nous a emmenés  
tout autour de la terre  
dans un wagon doré

Mais nous sur notre chemin de fer  
on s'est mis à rouler  
rouler derrière l'hiver  
et on l'a écrasé  
et la maison s'est arrêtée  
et le printemps nous a salués

Tout autour de la terre  
nous avons rencontré  
la mer qui se promenait  
avec tous ses coquillages  
ses îles parfumées  
et puis ses beaux naufrages  
et ses saumons fumés

C'était lui le garde-barrière  
et il nous a bien remerciés  
et toutes les fleurs de toute la terre  
soudain se sont mises à pousser  
pousser à tort et à travers  
sur la voie de chemin de fer  
qui ne voulait plus avancer  
de peur de les abîmer

## Suite :

Au-dessus de la mer  
nous avons rencontré  
la lune et les étoiles  
sur un bateau à voile  
partant pour le Japon  
et les trois mousquetaires  
des cinq doigts de la main  
tournant la manivelle  
d'un petit sous-marin  
plongeant au fond des mers  
pour chercher des oursins

Alors on est revenu à pied  
à pied tout autour de la terre  
à pied tout autour de la mer  
tout autour du soleil  
de la lune et des étoiles  
A pied à cheval en voiture  
et en bateau à voiles.

Revenant sur la terre  
nous avons rencontré  
sur la voie de chemin de fer  
une maison qui fuyait fuyait  
tout autour de la terre  
fuyait tout autour de la mer  
fuyait devant l'hiver  
qui voulait l'attraper

# Fontenay aux roses

(Maxime Le Forestier)

Paroliers : Jean-Pierre Kerno, Maxime Le Forestier

1

Vous êtes si jolies  
Quand vous passez le soir  
À l'angle de ma rue  
Parfumées et fleuries  
Avec un ruban noir  
Toutes de bleu vêtues  
Quand je vous vois passer  
J'imagine parfois,  
Des choses insensées  
Les rendez-vous secrets  
Au fond d'un jardin froid  
Des serments murmurés.

2

Le soir dans votre lit  
Je vous devine nues  
Un roman à la main  
Monsieur Audiberti  
Vous parle d'inconnu  
Vous êtes déjà loin  
Vos rêves cette nuit  
De quoi parleront-ils  
Le soleil fut si lourd  
Demain c'est samedi  
Je guetterai fébrile  
Votre sortie du cours

## Suite :

3

Dimanche sera gris  
Je ne vous verrai pas  
Pas avant lundi soir  
Où serez-vous parties  
Qui vous tiendra le bras  
Que vous fera-t-on croire  
Je crois que je vous dois  
De vous faire un aveu  
Petites écoutez-moi  
C'est la première fois  
Que je suis amoureux  
De tout un pensionnat.

# Ivan, Boris et moi *(Marie Lafôret)*

*Paroliers : Emile Stern / Eddy Marnay*

1. Lors-que nous é-tions en-core en-fants  
Sur le che-min de bruy-ères  
Tout le long de la ri-vière  
On cueil-lait la mi-ra-belle  
Sous le nez des tour-te-relles

**An-ton, I-van, Bo-ris et moi  
Re-bec-ca, Po-la, Yo-han-na et moi  
moi Sa-cha, So-nia, Da-vid et moi  
Di-mi-tri, Ya-ni, Na-ta-cha et moi.**

2. Le di-man-che pour al-ler dan-ser  
On met-tait tous nos sou-liers  
Dans le mê-me pa-nier  
Et pour pas les a-bi-mer  
On al-lait au bal à pied

**Au refrain**

3. Ça compliquait bien un peu la vie  
Trois garçons pour quatre filles  
On était tous amoureux  
Toi de moi et moi de lui  
L'une hier l'autre aujourd'hui

**Au refrain**

4. Dir' qu'au moment de se marier  
On est tous allé chercher  
Ailleurs ce que l'on avait  
À portée de notre main  
On a quitté les copains

**Au refrain**

5. Aujourd'hui chaque fois qu'on s'écrit  
C'est qu'il nous vient un enfant  
Le monde a beau être grand  
C'est à peine s'il contient  
Nos enfants et leurs parrains

# La faute à Voltaire Version Comédie Musicale :

## (La chanson de Gavroche, tirée de « Les Misérables »)

Parolier : Victor Hugo

### Gavroche :

Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire  
Le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau  
Je ne suis pas notaire, c'est la faute à Voltaire  
Je suis petit oiseau, c'est la faute à Rousseau

### Tous :

**Il est tombé par terre, c'est la faute à Voltaire  
Le nez dans le ruisseau,  
                                  c'est la faute à Rousseau  
Si tu n'es pas notaire, c'est la faute à Voltaire  
Tu es petit oiseau, c'est la faute à Rousseau**

### Gavroche:

Je suis tombé sur terre  
Même Dieu ne sait pas comment  
Je n'ai ni père, ni mère  
Qui m'reconnaissent leur enfant  
J'me suis fait une famille  
Avec ceux qui n'en ont pas  
Joyeux drilles en guenilles  
Avec un cœur gros comme ça

### Tous:

**Il est tombé par terre, c'est la faute à Voltaire  
Le nez dans le ruisseau,  
                                  c'est la faute à Rousseau  
Joie est mon caractère, c'est la faute à Voltaire  
Misère est mon trousseau,  
                                  c'est la faute à Rousseau**

### Gavroche :

Je suis un va-nu-pieds  
Mais nu, le pied va quand même  
Je prends ce qui me plaît  
Pour payer, pas de problème  
Je fais des pieds de nez  
Aux marchands et à leurs dames

### Suite :

#### Tous :

Et pour te rattraper, il leur faut plus d'un  
gendarme !

#### Gavroche :

On me connaît partout  
De Clignancourt à Belleville  
Je suis aimé par tous  
Sauf par les sergents de ville  
Je vis de ce qui vient  
Et de ce qui ne vient pas  
Sans savoir à l'avance  
L'menu du prochain repas

#### Tous :

***C'est la faute à Rousseau  
On est laid à Nanterre***

#### Gavroche :

*C'est la faute à Voltaire*

#### Tous :

***Et bête à Palaiseau***

#### Gavroche :

*C'est la faute à Rousseau*

#### Tous :

***Si tu n'es pas notaire***

#### Gavroche :

*C'est la faute à Voltaire*

#### Tous :

***Tu es petit oiseau***

#### Gavroche :

*C'est la faute à Rousseau*

#### Tous :

**Il est tombé par terre, c'est la faute à Voltaire  
Le nez dans le ruisseau,  
                                  c'est la faute à Rousseau  
Si tu n'es pas notaire, c'est la faute à Voltaire  
Tu es petit oiseau, c'est la faute à Rousseau  
Tu es petit oiseau, c'est la faute à Rousseau**

**Version originale (Victor Hugo) :**

On est laid à Nanterre,  
C'est la faute à Voltaire,  
Et bête à Palaiseau,  
C'est la faute à Rousseau.

Je ne suis pas notaire,  
C'est la faute à Voltaire,  
Je suis petit oiseau,  
C'est la faute à Rousseau.

Joie est mon caractère,  
C'est la faute à Voltaire,  
Misère est mon trousseau,  
C'est la faute à Rousseau.

Je suis tombé par terre,  
C'est la faute à Voltaire,  
Le nez dans le ruisseau,  
C'est la faute à...

## Gottingen (Barbara)

Bien sûr, ce n'est pas la Seine  
Ce n'est pas le bois de Vincennes  
Mais c'est bien joli tout de même  
A Göttingen, à Göttingen  
Pas de quais et pas de rengaines  
Qui se lamentent et qui se traînent  
Mais l'amour y fleurit quand même  
A Göttingen, à Göttingen

Ils savent mieux que nous, je pense  
L'histoire de nos rois de France  
Herman, Peter, Helga et Hans  
A Göttingen  
Et que personne ne s'offense  
Mais les contes de notre enfance  
"Il était une fois" commence  
A Göttingen

Bien sûr nous, nous avons la Seine  
Et puis notre bois de Vincennes  
Mais Dieu que les roses sont belles  
A Göttingen, à Göttingen  
Nous, nous avons nos matins blêmes  
Et l'âme grise de Verlaine  
Eux c'est la mélancolie même  
A Göttingen, à Göttingen

Quand ils ne savent rien nous dire  
Ils restent là à nous sourire  
Mais nous les comprenons quand même  
Les enfants blonds de Göttingen  
Et tant pis pour ceux qui s'étonnent  
Et que les autres me pardonnent  
Mais les enfants ce sont les mêmes  
A Paris ou à Göttingen

### Suite :

O faites que jamais ne revienne  
Le temps du sang et de la haine  
Car il y a des gens que j'aime  
A Göttingen, à Göttingen  
Et lorsque sonnerait l'alarme  
S'il fallait reprendre les armes  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen

Mais c'est bien joli tout de même  
A Göttingen, à Göttingen

Et lorsque sonnerait l'alarme  
S'il fallait reprendre les armes  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen

# J'ai dix ans (Alain Souchon)

Paroliers : Alain Souchon et Laurent Voulzy

J'ai dix ans  
Je sais que c'est pas vrai  
Mais j'ai dix ans  
Laissez-moi rêver  
Que j'ai dix ans  
Ça fait bientôt quinze ans  
Que j'ai dix ans  
Ça paraît bizarre mais  
Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré

J'ai dix ans  
Je vais à l'école  
Et j'entends  
De belles paroles  
Doucement  
Moi je rigol'  
Au cerf-volant  
Je rêve je vole  
Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré

Le mercredi j'm'balade  
Une paille dans ma limonade  
Je vais embêter les quilles à la vanille  
Et les gars en chocolat

J'ai dix ans  
Je vis dans des sphères  
Où les grands  
N'ont rien à faire  
Je vais souvent  
Dans des montgolfières des géants  
Et des petits hommes verts  
Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré

## Suite :

J'ai dix ans  
Des billes plein les poches  
J'ai dix ans  
Les filles c'est des cloches  
J'ai dix ans  
Laissez-moi rêver  
Que j'ai dix ans  
Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré

Bien caché dans ma cabane  
Je suis l'roi d'la sarbacane  
J'envoie des chewing-gum mâchés  
à tous les vents  
J'ai des prix chez le marchand  
J'ai dix ans  
Je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans  
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans  
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans  
Ça paraît bizarre mais  
Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré

Si tu m'crois pas hé  
Tar' ta gueule à la récré  
Si tu m'crois pas  
Tar' ta gueule à la récré  
Tar' ta gueule



# La Croisade des enfants

*(Jacques Higelin)*

Pourra-t-on un jour vivre sur la terre  
Sans colère, sans mépris  
Sans chercher ailleurs qu'au fond de son cœur  
La réponse au mystère de la vie  
Dans le ventre de l'univers  
Des milliards d'étoiles  
Naissent et meurent à chaque instant  
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants

J'suis trop petit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux  
Verra-t-on enfin les êtres humains  
Rire aux larmes de leurs peurs  
Enterrer les armes, écouter leur cœur  
Qui se bat, qui se bat pour la vie  
J'suis trop petit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux

Trop petit pour les grands  
Assez grand pour la vie

J'suis trop petit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux

J'suis trop petit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux

J'suis trop petit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie

# La Maison où j'ai grandi

(*Françoise Hardy*)

*Paroliers : Adriano Celentano / Edmond Bacri / Luciano Beretta / Mariano Detto / Michele Del Prete*

Quand je me tourne vers mes souvenirs  
Je revois la maison où j'ai grandi  
Il me revient des tas de choses  
Je vois des roses dans un jardin  
Là où vivaient des arbres maintenant la ville est là  
Et la maison, les fleurs que j'aimais tant  
N'existent plus

Ils savaient rire, tous mes amis  
Ils savaient si bien partager mes jeux  
Mais tout doit finir pourtant dans la vie  
Et j'ai dû partir, les larmes aux yeux  
Mes amis me demandaient  
Pourquoi pleurer ?  
Découvrir le monde vaut mieux que rester  
Tu trouveras toutes les choses qu'ici on ne voit pas  
Toute une ville qui s'endort la nuit dans la lumière

Quand j'ai quitté ce coin de mon enfance  
Je savais déjà que j'y laissais mon cœur  
Tous mes amis, oui, enviaient ma chance  
Mais moi, je pense encore à leur bonheur  
À l'insouciance qui les faisaient rire  
Et il me semble que je m'entends leur dire  
Je reviendrai un jour, un beau matin parmi vos rires  
Oui je prendrai un jour le premier train du souvenir

Le temps a passé et me revoilà  
Cherchant en vain la maison que j'aimais  
Où sont les pierres et où sont les roses  
Toutes ces choses auxquelles je tenais ?  
D'elles et de mes amis plus une trace  
D'autres gens, d'autres maisons ont volé leurs places  
Là où vivaient des arbres maintenant la ville est là  
Et la maison, où est-elle, la maison où j'ai grandi ?

Je ne sais pas où est ma maison  
La maison où j'ai grandi  
Où est ma maison ?  
qui sait où est ma maison ?  
Ma maison, où est ma maison ?

# La maîtresse d'école (Georges Brassens)

A l'école où nous avons appris l'A B C  
La maîtresse avait des méthodes avancées  
Comme il fut doux le temps, bien éphémère, hélas  
Où cette bonne fée régna sur notre classe  
Régna sur notre classe

Avant elle, nous étions tous des paresseux  
Des lève-nez, des cancre, des crétins crasseux  
En travaillant exclusivement que pour nous  
Les marchands de bonnets d'âne étaient sur les genoux  
Étaient sur les genoux

La maîtresse avait des méthodes avancées  
Au premier de la classe elle promit un baiser  
Un baiser pour de bon, un baiser libertin  
Un baiser sur la bouche, enfin bref, un patin  
Enfin bref, un patin

Aux pupitres alors, quelque chose changea  
L'école buissonnière eut plus jamais un chat  
Et les pauvres marchands de bonnets d'âne, crac  
Connurent tout à coup la faillite, le krach  
La faillite, le krach

Lorsque le proviseur, à la fin de l'année  
Nous lut les résultats, il fut bien étonné  
La maîtresse, elle, rougit comme un coquelicot  
Car nous étions tous prix d'excellence ex-æquo  
D'excellence ex-æquo

A la récréation, la bonne fée se mit  
En devoir de tenir ce qu'elle avait promis  
Et comme elle embrassa quarante lauréats  
Jusqu'à une heure indue la séance dura  
La séance dura

Ce système bien sûr ne fut jamais admis  
Par l'imbécile alors recteur d'académie  
De l'école, en dépit de son beau palmarès  
On chassa pour toujours notre chère maîtresse  
Notre chère maîtresse

## Suite :

La cancre fit alors sa réapparition  
Le fort en thème est redevenu l'exception  
A la fin de l'année suivante, quel fiasco  
Nous étions tous derniers de la classe  
ex-æquo  
De la classe ex-æquo

A l'école où nous avons appris l'A B C  
La maîtresse avait des méthodes avancées  
Comme il fut doux le temps bien éphémère,  
hélas  
Où cette bonne fée régna sur notre classe  
Régna sur notre classe

## La petite fille (Reinhard Frédéric Mey)

Dans une rue je l'attendais  
Avec mes fleurs patiemment, je l'attendais  
Mais elle envoya une petite fille  
Pour me prier de l'excuser  
J'étais bien déçu mais la petite fille  
N'y était pour rien alors comme cadeau  
Je lui ai donné mes quatre jonquilles  
**Dont elle a orné son cerceau (bis)**

Dans une rue je l'attendais  
Avec mes fleurs patiemment, je l'attendais  
J'aurais bien pleuré mais la petite fille  
Avait envie de s'amuser  
Alors vaillamment j'ai joué mon rôle  
J'ai mangé trois glaces, bu trois chocolats  
Puis elle est grimpée sur mes épaules  
**Me commandant d'aller au pas (bis)**

Dans une rue je l'attendais  
Avec des fleurs patiemment, je l'attendais  
Mais il était tard et la petite fille  
À la maison devait rentrer  
J'ai pris par la main la petite fille  
Qui m'a dit "J'aurai sept ans au mois de mai  
Tu verras dans dix ans je serai grande"  
Alors j'ai promis que je l'attendrai (bis)  
Dans une rue je l'attendais  
Avec des sucettes impatientement, j'attendais  
C'est l'autre qui vint sans la petite fille  
Mais mon amour était fané  
C'est moi qui l'ai priée de m'excuser  
Je lui fis comprendre de manière polie  
Que j'étais venu pour voir si la petite  
**Avait déjà un peu grandi (bis)**

# Le cancre

(*Leny Escudero*)

Je vis tout seul au fond d'la classe  
Je dis je vis mais pas vraiment  
J'ai pas d'cervelle, j'ai que d'la crasse  
Faut s'faire tout p'tit, petitement  
Et pendant que les purs, les vrais intelligents  
Vous savez ceux qui sont toujours au premier rang  
Pendant qu'ils vivent la vie des autres  
La vie des bons auteurs, la vie des douze apôtres  
Moi j'vis la mienne, et vive le naufrage  
Moi j'vis la mienne, et vive le voyage

Un bout d'soleil tombé du ciel au creux d'ma main  
Et je voyage  
Un chant d'oiseau qui s'est perdu parc'que personne l'a entendu  
Et je voyage

Bouche fermé, les bras croisés, les yeux levés écoutez bien têtes incultes  
Le bon savoir, le vrai savoir, le seul savoir et vous serez de bon adultes

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champs  
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Le professeur m'a dit que j'étais intelligent, mais pas comme il le faudrait,  
C'est pas d'la bonne intelligence

Je suis ce qu'on ne doit pas faire  
L'exemple à ne pas retenir  
Qui rit quand il faudrait se taire  
Et mon avenir, j'ai pas d'avenir  
Et pendant que les autres font des sciences naturelles  
Moi je pense à Margot, Margot, qui est si belle  
Qui ne sait rien du tout, ni d'Iena, ni d'Arcole  
Mais qui à la peau douce et douce la parole  
Qui se fout du génie  
Et vive le naufrage  
Et qui aime la vie  
Et vive le voyage

## Suite :

Un grand loup bleu danse dans ses yeux quand je le veux  
Et je voyage

Puis il me mord au creux des reins c'était hier je m'en souviens  
Et je voyage

Bouche fermé, les bras croisés, les yeux levés écoutez bien têtes incultes  
Le bon savoir, le seul savoir, le vrai savoir et vous serez de bon adultes

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champs  
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Apprendre à lire et à écrire, pour moi aussi c'est important  
Mais après pour lire quoi, écrire quoi, ce qui les arrange les grands  
Le jour de ma naissance, je suis venu dans le tumulte  
Sans doute pour m'avertir que je venais dans un monde occupé par les adultes  
Ca s'rait bien l'école, si au lieu de toujours parler d'hier  
On nous parlait un peu d'aujourd'hui, de demain  
Mais d'quoi j'me mêle moi, j'y connais rien  
Pourtant j'ai l'impression que j'apprendrais mieux  
Ce qui me touche un peu, ce que j'aime bien  
C'est peut-être pour demain, qu'est-ce que ça s'ra chouette

Vous avez entendu, il faut qu'je parte, la cloche à sonner  
Composition d'histoire, j'aurais dû réviser  
Et moi j'suis là à parler, j'perd mon temps oui  
Vous savez peut-être, il y a eu un coup d'Etat au Chili  
On y assassine pour un non, pour un oui  
Au Portugal, il y en a eu un aussi  
Au petit matin, c'était la fin de la nuit  
Et il paraît qu'en Espagne, on recommence à chanter dans les rues  
Mais je n'suis sur de rien, j'ai seulement entendu dire  
Ah, il faut qu'je parte la cloche à sonner  
Ah, composition d'histoire et j'ai encore oublié  
Et pourtant c'est facile, et puis c'est important  
Mais.. Mais j'm'en rappelle jamais la date de la bataille de Marignan  
Mais je sais qu'c'est facile, mais j'ai encore oublié, ah merde!  
Dimanche j'vais encore être collé  
Mais pourtant c'est facile, et puis c'est important, la date de la bataille  
De Marignan

**C'est ça qu'y est important, la date de la bataille de Marignan {x2}**

# Le père Noël et la petite fille *(Georges Brassens)*

Avec sa hotte sur le dos,  
Avec sa hotte sur le dos,  
Il s'en venait d'Eldorado,  
Il s'en venait d'Eldorado,  
Il avait une barbe blanche,  
Il avait nom « Papa Gâteau »,

Il a mis du pain sur ta planche,  
Il a mis les mains sur tes hanches.

Il t'a prom'née dans un landau,  
Il t'a prom'née dans un landau,  
En route pour la vie d'château,  
En route pour la vie d'château,  
La belle vie dorée sur tranche,  
Il te l'offrit sur un plateau.

Il a mis du grain dans ta grange,  
Il a mis les mains sur tes hanches.

Toi qui n'avais rien sur le dos,  
Toi qui n'avais rien sur le dos,  
Il t'a couverte de manteaux,  
Il t'a couverte de manteaux,  
Il t'a vêtue comme un dimanche,  
Tu n'auras pas froid de sitôt.

Il a mis l'hermine à ta manche,  
Il a mis les mains sur tes hanches.

Tous les camées, tous les émaux,  
Tous les camées, tous les émaux,  
Il les fit pendre à tes rameaux,  
Il les fit pendre à tes rameaux,  
Il fit rouler en avalanches  
Perl' et rubis dans tes sabots.

Il a mis de l'or à ta branche,  
Il a mis les mains sur tes hanches.

## Suite :

Tire la bell', tir' le rideau,  
Tire la bell', tir' le rideau  
Sur tes misères de tantôt,  
Sur tes misères de tantôt,  
Et qu'au-dehors il pleuve, il vente,  
Le mauvais temps n'est plus ton lot,

Le joli temps des coudées franches...  
On a mis les mains sur tes hanches.

## Le père Noël noir (Renaud)

Ça faisait pourtant un an ou deux  
Que j'croisais plus du tout en lui  
Pas plus que j'croisais au bon Dieu  
Ou à la semaine des trente-cinq heures  
N'empêche que par acquis d'conscience  
J'ai mis mes santiags' devant la cheminée  
Vu qu'on était le 24 décembre  
P't-être que l'Père Noël se pointerait

Il est bien venu mais manque de bol  
Avec l'antenne de la télé  
Y s'est emmêlé les guiboles  
Et s'est vautré dans la cheminée  
S'est rétamé la gueule par terre  
Sur ma belle moquette en parpaing  
Y'avait d'la suie et des molaires  
Le Père Noël est un crétin !

Petit Papa Noël  
Toi qu'es descendu du ciel  
Retournes-y vite fait bien fait  
Avant que j'te colle une droite  
Avant qu'j't'allonge une patate  
Qu'j'te fasse une tête au carré !

J'lui avais d'mandé comme cadeau  
Une panoplie d'agents, d'police  
Une super boîte de Meccano  
Une carte du parti socialiste  
M'a carrément amené peau d'balle  
L'avait pas dû recevoir ma lettre  
J'avais p't-être pas mis l'code postal  
Qui correspond à sa planète

N'empêche que y s'est pas gêné  
M'avait d'jà ruiné la moquette  
Dans l'canapé s'est écroulé  
Pour s'piquer la ruche à l'anisette  
Y m'a descendu la bouteille

### Suite :

A lui tout seul le saligaud  
'Vec le pinard l'a fait pareil  
Le Père Noël est un poivrot !

Petit Papa Noël  
Toi qu'es descendu du ciel  
Retournes-y vite fait bien fait  
Avant que j'te colle une droite  
Avant que j't'allonge une patate  
Qu'j'te fasse une tête au carré

L'était bourré comme un polack  
Il a fait un boucan d'enfer  
Il a fouillé toute la baraque  
En chantant des chansons vulgaires  
L'a ravagé mes plantations  
Toute ma récolte d'herbes de Provence  
Veuillez me passer l'expression  
L'a gerbé d'ssus quelle élégance

S'est barré vers cinq plombs du mat'  
Avec mes bottes et mon blouson  
M'a chouravé aussi ma gratte  
Y m'a juste laissé le bocson  
Heureusement qu'ma femme était pas  
là  
Parc'que y s'rait barré avec  
J'veux plus jamais le voir chez moi  
Le Père Noël c'est un pauv' mec

Petit Papa Noël  
Toi qu'es descendu du ciel  
Retournes-y vite fait bien fait  
Avant que j'te colle une droite  
Avant que j't'allonge une patate  
Qu'j'te fasse une tête au carré !



# Le portrait (Calogero)

Paroliers : Denis Munoz / Maurici Gioacchino / Calogero Maurici

Il mélange au fond de sa tasse  
Du miel  
Il regarde par le vasistas  
Le ciel  
A chaque fois que passe un avion  
Il se dit que c'est peut-être elle  
Qui passe au-dessus de sa maison  
On lui a dit qu'elle était au ciel

Il rêve, couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait

Il rêve, couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait

Perdu au fond de sa classe  
Il s'emmêle  
Il se débat avec le coriace  
Pluriel  
Puis il explique à sa maîtresse  
Pourquoi "parent" ne prend pas d'"s"  
Des câlins il en voudrait tellement  
Ne serait-ce qu'un par an

## Suite :

Il rêve, couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait

Il rêve, couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait

Il rêve, couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait

# Le Sirop de la rue (Renaud)

Paroliers : Julien Clerc / Renaud Séchan

La boule à zéro  
Et la morve au nez  
On n'était pas beau  
Mais on s'en foutait  
Le mercurochrome  
Sur nos genoux pointus  
C'était nos diplômes  
D'école de la rue  
Le seul vrai enfer  
Qu'on avait sur terre  
Il était dans l'ciel  
De nos pauvres marelles  
On avait dix ans  
Pis on ignorait  
Qu'un jour on s'rait grands  
Pis qu'on mourirait

L'eau des caniveaux  
Nous f'sait des rivières  
Où tous nos bateaux  
Naviguaient pépère  
Aujourd'hui les moineaux  
Evitez d'tomber  
Le nez dans l'ruisseau  
La gueule sur l'pavé  
A moins d'pas trop craindre  
Les capotes usées  
Et les vieilles seringues  
Et les rats crevés

L'été sur les plages  
C'tait l'débarquement  
J'tais les GI's  
T'étais les Allemands  
Pistolet à flèches  
Carabine en bois  
Et ma canne à pêche  
C'tait un bazooka

## Suite 1 :

Dans les vieux blockhaus  
On f'sait notre Q.G.  
C'était bien craignoss'  
Qu'est-c'que ça chlinguait  
Les filles v'naient jamais  
Parc'qu'elles craignaient qu'on  
Veuille les tripoter  
Elles avaient raison

Quand tu ramassais  
Un gros coquillage  
Eh ben t'entendais  
La mer, l'vent du large  
Aujourd'hui t'as qu'une  
Symphonie d'4x4  
Qui vont dans les dunes  
Comme a Ouarzazate  
Le son des tocards  
Réchappés hélas  
Du Paris-Dakar  
Du rallye d'Atlas

On était inscrits  
Pour tout le moi de juillet  
A des cours de gym  
Et au club Mickey  
En c'temps là Disney  
Faisait pas les poches  
Ni les porte-monnaie  
A des millions d'mioches  
C'était l'Figaro  
Qui organisaient  
L'concours de châteaux  
De sable que j'gagnais  
Aujourd'hui c'journal  
Est l'ami des enfants  
Au Front National  
Et au Vatican

## Suite 2 :

Quand t'allais te baquer  
Tu te buvais peinard  
Un tasse d'eau salée  
Pas une marée noire  
Creusant le sable blond  
Tu ramenaes des coques  
Pas des champignons  
Ni des gonocoques  
Dans les bouteilles vides  
Y'avait de messages  
Pas des pesticides  
D'un dernier naufrage

Le jour où je mourirais  
Puisque c'est écrit  
Qu'après l'enfance c'est  
Quasiment fini  
Devant l'autre charlot  
J'espère arriver  
La boule à zéro  
Et la morve au nez  
Du mercurochrome  
Sur mes genoux pointus  
Qu'y connaisse l'arôme  
Du sirop de la rue

Lui qu'a eu tant  
d'mômes  
Et qui les a perdus

# Le téléphone pleure *(Claude François)*

*Paroliers : Jean-Pierre Bourtayre / Bory Combes / Claude François / Jean-Claude Petit*

Allô !

Écoute maman est près de toi,  
Il faut lui dire : "Maman, c'est quelqu'un pour toi"

Ah ! c'est le monsieur de la dernière fois ?  
Bon, je vais la chercher  
Je crois qu'elle est dans son bain  
Et je sais pas si elle va pouvoir venir

Dis-lui, je t'en prie, dis-lui c'est important  
Et il attend

Dis, tu lui as fais quelque chose à ma maman ?  
Elle me fait toujours des grands signes  
Elle me dit toujours tout bas : "Fais croire que je suis pas là"

Raconte-moi comment est ta maison ?  
Apprends-tu bien chaque soir toutes tes leçons ?

Oh oui ! mais comme maman travaille  
C'est la voisine qui m'emmène à l'école  
Il y a qu'une signature sur mon carnet  
Les autres ont celle de leur papa, pas moi

Oh dis-lui que j'ai mal  
Si mal depuis six ans  
Et c'est ton âge, mon enfant

Ah non ! moi, j'ai cinq ans  
Eh ! dis, tu la connaissais ma maman avant ?  
Pourtant elle m'a jamais parlé de toi  
Tu restes là hein ?

## Suite :

### Refrain

**Le téléphone pleure quand elle ne vient pas  
Quand je lui crie : "Je t'aime"  
Les mots se meurent dans l'écouteur  
Le téléphone pleure, ne raccroche pas  
Je suis si près de toi avec la voix**

Seras-tu aux prochaines vacances à l'hôtel Beau-Rivage ?  
Aimes-tu la plage ?

Oh oui ! j'adore me baigner ; maintenant je sais nager  
Mais dis donc, comment tu connais l'hôtel Beau-Rivage ?  
Tu y as été toi, à Sainte-Maxime ?

Oh ! dis-lui toute ma peine,  
Combien toutes les deux, moi, je vous aime

Tu nous aimes ! mais je t'ai jamais vu, moi ?  
Et qu'est-ce que t'as, pourquoi t'as changé de voix ?  
Mais tu pleures, pourquoi ?

### [ Au refrain ]

Dis, écoute-moi  
Le téléphone pleure pour la dernière fois  
Car je serai demain au fond d'un train  
Dis, mais retiens-la      Mais elle s'en va !  
Allons insiste !      Elle est partie  
Si elle est partie, alors tant pis

Au revoir, monsieur...

Au revoir, petite

# Les enfants du Dimanche *(Charl lie Couture)* (ou L'Amour divorcé)

Le Dimanche est le jour  
Le jour des enfants,  
Quand le dimanche est le jour  
Attribué à l'amour

Le dimanche est le jour  
Le jour des enfants déchirés  
Quand le dimanche est le jour  
De l'amour divorcé

Certains s'en font prier  
Prier le jour du seigneur  
Mais c'est pour oublier  
Que c'est un jour saignant  
Blessé par les bonheurs

Tu pleures  
En regardant l'heure  
Tu pleures encore  
En répétant je t'adore  
Lundi, mardi, mercredi, jeudi,  
Vendredi, samedi

Le Dimanche est le jour  
Le jour des enfants,  
Quand le dimanche est le jour  
Attribué à l'amour

Perdre ses forces  
Le jour du divorce  
L'âme qui flanche  
Le dimanche

Le dimanche est le jour  
Des amours mineurs  
Les amours tristes des parents  
Majeurs en désaccord parfait  
Le dimanche est un jour défait  
Célébrant la défaite  
Des unions imparfaites

# Les enfants du Pirée (Nana Mouskouri, Dalida)

*Auteur, compositeur : Manos Hadjidakis, Jacques Larue*

« Les enfants du Pirée » a été écrit en 1960 pour les besoins du film de Jules Dassin « Jamais le Dimanche » avec Mélina Mercouri au premier rôle, qui chante aussi la chanson (TA Pedia tou Pirea). La musique est composée par Manos Hadjidakis et il a écrit lui-même les paroles. La chanson gagne le Prix pour la meilleure chanson originale de l'Académie des Oscars en 1961 alors que le film est sélectionné pour quatre autres récompenses. La même année à Cannes, le film est nommé pour la Palme d'Or, mais gagne finalement le Prix de la meilleure actrice, que Mélina Mercouri partage avec Jeanne Moreau, qui jouait dans le « Moderato cantabile » de Peter Brook. La chanson a été très populaire et a été adaptée dans de nombreuses langues, dont le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, etc. Elle a également été interprétée par de nombreux chanteurs populaires de l'époque tels que Dalida, Nana Mouskouri, Dario Moreno, Lale Andersen, Andy Williams, etc. Nous vous proposons ici une traduction du texte original des Enfants du Pirée, et vous trouverez dans les chansons ci-dessous le texte de l'adaptation française, chanté notamment par Dalida.

Depuis ma fenêtre j'envoie  
un-deux et trois et quatre baisers  
qui arrivent au port  
un et deux et trois et quatre oiseaux

Comme je voudrais en avoir un et deux  
et trois et quatre enfants  
qui quand ils grandiront tous  
ils deviendront des braves gars pour l'amour du Pirée

Autant que je cherche, je ne trouve un autre port  
qui me rende folle autant que Le Pirée  
Où, quand le soir arrive, ses chansons déroule  
change sa partition, et, se remplit de garçons

De ma porte dès que je sors  
il n'y a pas un que je n'aime pas  
et quand le soir je m'endors, je sais que -  
Je sais que je rêverai de lui

Une parure de pierres autour du cou, et une pe-,  
et une pe-, une perle en amulette  
parce que le soir quand je sors sur le port j'attends  
quelque inconnu à rencontrer

Autant que je cherche, je ne trouve un autre port  
qui me rende folle autant que Le Pirée  
Où, quand le soir arrive, ses chansons déroule  
change sa partition, et, se remplit de garçons

#####

## Version 2 :

Noyés de bleu sous le ciel grec  
Un bateau, deux bateaux, trois bateaux  
S'en vont chantant  
Griffant le ciel à coups de bec  
Un oiseau, deux oiseaux, trois oiseaux  
Font du beau temps  
Dans les ruelles d'un coup sec  
Un volet, deux volets, trois volets  
Claquent au vent,  
Et faisant une ronde avec  
Un enfant, deux enfants, trois enfants  
Dansent gaiement.

Mon dieu que j'aime,  
Ce port du bout du monde  
Que le soleil inonde  
De ses reflets dorés  
Mon dieu que j'aime,  
Sous les bonnets oranges  
Tous les visages d'anges  
Des enfants du Pirée.

Je rêve aussi d'avoir un jour,  
Un enfant, deux enfants, trois enfants  
Jouant comme eux  
Le long du quai flânent toujours  
Un marin, deux marins,  
trois marins aventureux  
De notre amour on se fera  
Un amour, dix amours, mille amours  
Noyés de bleus  
Et nos enfants feront des gars  
Que les filles  
A leur tour rendront heureux.

Mon dieu que j'aime,  
Le pont du bout du monde  
Que le soleil inonde  
De ses reflets dorés  
Mon dieu que j'aime,

## Version 2 - Suite - :

Sous les bonnets oranges  
Tous les visages d'anges  
Des enfants du Pirée.

{Nota: la chanson s'arrête ici  
dans certaines versions}

Quand on parlait de voyages  
Vers de fabuleux rivages  
Tu disais qu'on les feraient nous aussi,  
Oui mais quand on en a eu l'âge  
Moi j'ai quitté le village,  
Tu m'as dit je t'attendrais toute ma vie

Mais quelques fois,  
Les bateaux s'en vont si loin  
Que le flot les entraînent  
Mais quelques fois,  
Les bateaux s'en vont si loin  
Que quelques fois  
Trop tard ils reviennent.

Après tant et tant d'années  
Je t'ai enfin retrouvé  
Devant nous le passé vient de surgir  
Mais mon dieu comme c'est étrange  
Oh mon dieu comme c'est étrange  
Nous n'avons soudain plus rien  
rien à nous dire

Car quelques fois,  
Les bateaux s'en vont si loin  
Et le flot les entraînent  
Car les bateaux quelques fois,  
S'en vont si loin  
Mais quelques fois  
Trop tard ils reviennent  
Mais quelques fois  
Trop tard ils reviennent.

# Les miroirs dans la boue *(William Sheller)*

1. Dans l'orage d'une forêt sans âge  
Aux abords du Poitou  
A l'automne où je vivais chez vous  
J'ai vu le visage d'une enfant sauvage  
Qui portait un bijou  
Les yeux verts noyés de cheveux roux  
A l'automne où je vivais chez vous  
**Dieu fait des images avec les nuages**  
**La pluie fait des miroirs dans la boue**  
**Je t'ai cherchée partout**  
**Je garde un mirage dans une drôle de cage**  
**Comme savent construire les fous**  
**Je t'ai cherchée partout**

2. Elle avait l'âge des vagabondages  
Pieds nus sur les cailloux  
Dans les rivières où viennent boire les loups  
A mon passage elle a pris mon bagage  
Elle m'a suivi partout  
Jusqu'à l'étage où j'avais mon verrou  
Les yeux verts noyés de cheveux roux  
**Dieu fait des images avec les nuages**  
**La pluie fait des miroirs dans la boue**  
**Je t'ai cherchée partout**  
**Je garde un mirage dans une drôle de cage**  
**Comme savent construire les fous**  
**Je t'ai cherchée partout**

3. Au lend'main de l'orage  
Il restait un message :  
Vous me plaisez beaucoup  
Mais je n' pense pas avoir besoin de vous  
Les yeux verts noyés de cheveux roux  
**Dieu fait des images avec les nuages**  
**La pluie fait des miroirs dans la boue**  
**Je t'ai cherchée partout**  
**Je garde un mirage dans une drôle de cage**  
**Comme savent construire les fous**  
**Je t'ai cherchée partout**



# Les Roses Blanches

(*Berthe Sylva*)

Paroliers : Ch. L. Pothier / Leon Raiter

C'était un gamin, un gosse de Paris  
 Pour famille il n'avait qu'sa mère  
 Une pauvre fille aux grands yeux rougis  
 Par les chagrins et la misère  
 Elle aimait les fleurs, les roses surtout  
 Et le bambin tous les dimanches  
 Lui apportait de belles roses blanches  
 Au lieu d'acheter des joujoux

La câlinant bien tendrement  
 Il disait en les lui donnant:  
 C'est aujourd'hui dimanche  
 Tiens ma jolie maman  
 Voici des roses blanches  
 Toi qui les aimes tant  
 Va, quand je serai grand  
 J'achèterai au marchand  
 Toutes ses roses blanches  
 Pour toi jolie maman

Au printemps dernier le destin brutal  
 Vint frapper la blonde ouvrière  
 Elle tomba malade et pour l'hôpital  
 Le gamin vit partir sa mère

Un matin d'avril parmi les promeneurs  
 N'ayant plus un sou dans sa poche  
 Sur un marché, tout tremblant le pauvr'  
 mioche  
 Furtivement vola des fleurs

## Suite :

La marchande l'ayant surpris  
 En baissant la tête il lui dit:  
 C'est aujourd'hui dimanche  
 Et j'allais voir maman  
 J'ai pris ces roses blanches  
 Elle les aime tant  
 Sur son petit lit blanc  
 Là-bas elle m'attend  
 J'ai pris ces roses blanches  
 Pour ma jolie maman

La marchande émue, doucement lui dit :  
 Emporte-les, je te les donne  
 Elle l'embrassa et l'enfant partit  
 Tout rayonnant qu'on le pardonne

Puis à l'hôpital il vint en courant  
 Pour offrir les fleurs à sa mère  
 Mais en le voyant, tout bas une  
 infirmière  
 Lui dit : Tu n'as plus de maman

Et le gamin s'agenouillant  
 Dit, devant le petit lit blanc...  
 C'est aujourd'hui dimanche  
 Tiens ma jolie maman  
 Voici des roses blanches  
 Toi qui les aimais tant!  
 Et quand tu t'en iras  
 Au grand jardin, là-bas  
 Toutes ces roses blanches  
 Tu les emporteras.

# Les vacances au bord de la mer *(Michel Jonasz)*

On allait au bord de la mer  
Avec mon père, ma sœur, ma mère  
On regardait les autres gens  
Comme ils dépensaient leur argent  
Nous il fallait faire attention  
Quand on avait payé le prix d'une location  
Il ne nous restait pas grand-chose

**Alors on regardait les bateaux  
On suçait des glaces à l'eau  
Les palaces, les restaurants  
On n' faisait que passer d'avant**

**Et on regardait les bateaux  
Le matin on s' réveillait tôt  
Sur la plage pendant des heures  
On prenait de belles couleurs**

On allait au bord de la mer  
Avec mon père, ma sœur, ma mère  
Et quand les vagues étaient tranquilles  
On passait la journée aux îles  
Sauf quand on pouvait déjà plus

**Alors on regardait les bateaux  
On suçait des glaces à l'eau  
On avait l' cœur un peu gros  
Mais c'était quand même beau**

On regardait les bateaux  
La la la la la...

# L'enfant et la fleur *(Jean Naty-Boyer)*

L'enfant habitait en appartement  
Au vingtième étage  
Tout près des nuages  
Avec ses parents.  
La fleur se cachait au fond d'un jardin  
Dans un vieux village  
Venu d'un autre âge  
Aux calmes matins

## **[Refrain]**

**Et jamais l'enfant ne voyait la fleur  
Et jamais la fleur ne voyait d'enfant !**

L'enfant s'en allait une fois par an  
Faire un long voyage  
Jouer sur les plages  
Et saisir le vent.  
Je ne sais comment il trouva la fleur  
Dans ce vieux village  
Après un orage  
Venu brusquement ...

## **[Refrain]**

**Mais jamais l'enfant n'oublia la fleur  
Mais jamais la fleur n'oublia l'enfant !**

Sans l'avoir cueillie l'enfant s'en alla  
Comme les nuages  
Qui toujours voyagent  
Poussés par le vent.  
Mais depuis ce jour éternellement  
Sur toutes les pages  
De cet enfant sage  
La fleur va chantant.

## **[Refrain]**

**Car tous les enfants font chanter les fleurs  
Et toutes les fleurs chantent les enfants !**

# Marie-Madeleine et Suzon *(Jean-Michel Caradec)*

Chasse la mouche sur le plafond  
Pour l'amour de Marie Madeleine  
Et si tu apprends bien tes leçons  
C'est pour l'amitié de Suzon  
Les petits chats dansent sur la gouttière  
C'est pour l'amour de Marie Madeleine  
Mais toi tu dances sur ton balcon  
C'est pour l'amitié de Suzon

Polichinelle soulève ses jupons  
Pour l'amour de Marie Madeleine  
Cadet Roussel a fait trois maisons  
C'est pour l'amitié de Suzon  
Les petits lapins se roulent dans l'herbe  
C'est pour l'amour de Marie Madeleine  
Mais toi tu te roules dans le gazon  
C'est pour l'amitié de Suzon

Le gendarme a ouvert la prison  
Pour l'amour de Marie Madeleine  
Mais s'il va à la chasse aux papillons  
C'est pour l'amitié de Suzon  
Le fils du roi a franchi la vilaine  
C'est pour l'amour de Marie Madeleine  
Mais s'il se baigne dans le Verdon  
C'est pour l'amitié de Suzon

Lorsque tu fais ton petit fripon  
Tu as l'amour de Marie Madeleine  
Mais quand tu es sage petit garçon  
Tu as l'amitié de Suzon  
Les filles sont ou gentilles ou vilaines  
Les unes s'appellent Marie Madeleine  
Tu as compris ce que dit la chanson  
Les autres s'appellent Suzon

## Maman Papa (*Georges Brassens*)

Maman, maman, en faisant cette chanson,  
Maman, maman, je r'deviens petit garçon,  
Alors je suis sage en classe  
Et, pour te fair' plaisir,  
J'obtiens les meilleures places,  
Ton désir.  
Maman, maman, je préfère à mes jeux fous,  
Maman, maman, demeurer sur tes genoux,  
Et, sans un mot dire, entendre tes refrains charmants,  
Maman, maman, maman, maman.

Papa, papa, en faisant cette chanson,  
Papa, papa, je r'deviens petit garçon,  
Et je t'entends sous l'orage  
User tout ton humour  
Pour redonner du courage  
A nos cœurs lourds.  
Papa, papa, il n'y eut pas entre nous,  
Papa, papa, de tendresse ou de mots doux,  
Pourtant on s'aimait, bien qu'on ne se l'avouât pas,  
Papa, papa, papa, papa.

Maman, papa, en faisant cette chanson,  
Maman, papa, je r'deviens petit garçon,  
Et, grâce à cet artifice,  
Soudain je comprends  
Le prix de vos sacrifices,  
Mes parents.  
Maman, papa, toujours je regretterai,  
Maman, papa, de vous avoir fait pleurer  
Au temps où nos cœurs ne se comprenaient encor' pas,  
Maman, papa, maman, papa.

# Ma Maison (Calogero)

Quand mes pas me guident,  
Là devant la maison vide  
Volets tombant et pleurant,  
Soudain tout revient d'avant  
Ici, il y avait des rires,  
Des secrets et des soupirs  
Mais le temps comme le lierre,  
À tout recouvert d'hier

Ils s'en vont, où sont les rires, où sont les sons  
Qui remplissaient le soir ma maison?  
Lune d'Avril, blanche saison  
Où sont passés ceux que nous étions  
Elle est vide, elle est seule, ma maison

Croyez-moi si j'entends  
Raisonner nos soirées d'antan  
Ici c'était un royaume  
Rempli de rêves et de mômes  
Désormais les gens se fichent  
De ce vieux jardin en friche  
Les rires, le temps les emportent  
Comme le vent les feuilles mortes

Ils s'en vont, où sont les rires, où sont les sons  
Qui remplissaient le soir ma maison  
Lune d'Avril, blanche saison  
Où sont passés ceux que nous étions  
Elle est vide, elle est seule, ma maison

Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh

# Melocoton *(Colette Magny)*

Melocoton et Boule d'Or,  
Deux gosses dans un jardin...

Melocoton, où elle est maman?  
J'en sais rien; viens, donne-moi la main  
Pour aller où?  
J'en sais rien, viens  
Papa il a une grosse voix  
Tu crois qu'on saura parler comme ça?  
J'en sais rien; viens, donne-moi la main  
Melocoton, Mémé, elle rit souvent  
Tu crois qu'elle est toujours contente?  
J'en sais rien; viens, donne-moi la main  
Perrine, elle est grande, presque comme maman  
Pourquoi elle joue pas avec moi?  
J'en sais rien; viens, donne-moi la main  
Christophe, il est grand  
Mais pas comme papa, pourquoi?  
J'en sais rien; viens, donne-moi la main  
Dis, Mélocoton, tu crois qu'ils nous aiment?

Ma petite Boule d'Or, j'en sais rien  
Viens... donne-moi la main

## Mistral gagnant *(Renaud)*

À m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens tant qu'il en a  
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui reviendra  
En serrant dans ma main tes petits doigts  
Puis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups d'pieds pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais minot  
Les bonbecs fabuleux  
Qu'on piquait chez l' marchand  
Car-en-sac et Minto, caramel à un franc  
Et les Mistral gagnants

À remarquer sous la pluie cinq minutes avec toi  
Et regarder la vie tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un petit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s'marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les Carambars d'antan et les Coco Boer  
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les Mistral gagnants

À m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps qui est mort et je m'en fous  
Te dire que les méchants c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si  
Le temps est assassin  
Et emporte avec lui les rires des enfants  
Et les mistral gagnants  
Et les mistral gagnants



# Mon frère (Daniel Lévi) {tiré des Dix Commandements}

Parolier : Lionel Florence et Patrice Guirao    musique : Pascal Obispo

Bien sûr qu'un jour s'en va pour l'un et pour l'autre s'en vient  
Bien sûr les étoiles se meurent quand le ciel s'éteint  
C'est notre amour qui n'aura jamais de lendemain  
Mon frère  
Bien plus qu'un monde qui s'ouvre à l'un et pour l'autre chavire  
Bien plus qu'une mer qui supplie quand la source est tarie  
C'est tout notre amour qui s'éloigne des rives et se perd  
Mon frère  
Tout s'oublie  
Chacun avec sa peine  
Que le temps nous apprenne  
Les souvenirs  
D'un frère  
Chacun avec sa peine  
Que le temps nous apprenne  
A nous aimer  
En frère  
Puisqu'on ne sera toujours  
Que la moitié d'un tout  
Puisqu'on ne sera jamais  
Que la moitié de nous  
Que la moitié,  
Que la moitié de nous  
Mon frère  
Mon frère  
Mon frère  
Mon frère  
Mon frère  
Mon frère  
Bien sûr que rien ne pourra jamais nous l'enlever  
Bien plus que tout ce que la vie peut nous accorder  
L'amour sera toujours cette moitié de nous qui reste  
A faire  
Mon frère  
L'amour sera toujours cette moitié de nous qui reste  
Pti frère

# Mon p'tit loup *(Pierre Perret)*

**T'en fais pas mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleure pas.  
T'oublieras, mon p'tit loup,  
Ne pleur' pas.**

Je t'amèn'rai sécher tes larmes  
Au vent des quat' points cardinaux,  
Respirer la violett' à Parme  
Et les épices à Colombo.  
On verra le fleuve Amazon'  
Et la vallée des Orchidées  
Et les enfants qui se savonn'nt  
Le ventre avec des fleurs coupées.

**T'en fais pas mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleure pas.  
T'oublieras, mon p'tit loup,  
Ne pleur' pas.**

Allons voir la terre d'Abraham.  
C'est encore plus beau qu'on le dit.  
Y a des Van Gogh à Amsterdam  
Qui ressemblent à des incendies.  
On goût'ra les harengs crus  
Et on boira du vin d'Moselle.  
J'te racont'rai l'succès qu'j'ai eu  
Un jour en jouant Sganarelle.

**T'en fais pas mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleure pas.  
T'oublieras, mon p'tit loup,  
Ne pleur' pas.**

Je t'amèn'rai voir Liverpool  
Et ses guirlandes de Haddock  
Et des pays où y a des poul's  
Qui chant'nt aussi haut que les coqs.

## Suite :

Tous les livres les plus beaux,  
De Colette et d'Marcel Aymé,  
Ceux de Rab'lais ou d'Léautaud,  
Je suis sûr qu'tu vas les aimer.

**T'en fais pas mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleure pas.  
T'oublieras, mon p'tit loup,  
Ne pleur' pas.**

J't'apprendrai, à la Jamaïque  
La pêche' de nuit au lamparo  
Et j't'emmènerai faire un pique-nique  
En haut du Kilimandjaro  
Et tu grimperas sur mon dos  
Pour voir le plafond d'la Sixtine.  
On s'ra fasciné au Prado  
Par les Goya ou les Menine.

**T'en fais pas mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleure pas.  
T'oublieras, mon p'tit loup,  
Ne pleur' pas.**

Connais-tu, en quadriphonie,  
Le dernier tube de Mahler  
Et les planteurs de Virginie  
Qui ne savent pas qu'y a un hiver.  
On en a des chos's à voir  
Jusqu'à la Louisiane en fait  
Où y a des typ's qui ont tous les soirs  
Du désespoir plein la trompette'.

**T'en fais pas, mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleur' pas.  
Oublie-les, les p'tits cons  
Qui t'ont fait ça. (BIS)**

# Morts les enfants (Renaud)

Paroliers : Franck Langolff / Renaud Sechan

Chiffon imbibé d'essence  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogota  
On ne s'arrête pas

Déchiquetés au champ de mines  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leurs pères

Bal à l'ambassade  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants de Bhopal  
D'industrie occidentale  
Partis dans les eaux du Gange  
Les avocats s'arrangent

Mort les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Mort les enfants de la peur  
Chevrotine dans le cœur

Bal à l'ambassade  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers

Morts les enfants du Sahel  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso  
Morts les arbres, les oiseaux

Morts les enfants de la route  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

## Suite :

Bal à l'ambassade  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers

Mort l'enfant qui vivait en moi  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères

Le jardin est une jungle  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie des larmes  
Un jour l'enfant prend une arme

Balles sur l'ambassade  
Attentat, grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires

# Morgan de toi (Renaud)

Paroliers : Henri Langolff / Renaud Sechan

Il y a un mariole, il a au moins quatre ans  
Il veut t'piquer ta pelle et ton seau  
Ta couche culotte avec les bon becs dedans  
Lolita, défend-toi, fous-y un coup d'râteau dans l'dos  
Attend un peu avant de t'faire emmerder  
Par ces petits machos qui pensent qu'à une chose  
Jouer au docteur non conventionné  
J'y ai joué aussi, je sais de quoi j'cause  
J'les connais bien les play-boys des bacs à sable  
J'draguais leurs mères avant d'connaître la tienne  
Si tu les écoutes y t'feront porter leurs cartables  
Heureusement que j'suis là, que j'te regarde et que j't'aime

Lola  
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas  
Tu sais ma môme  
Que j'suis Morgane de toi

Comme j'en ai marre de m'faire tatouer des machins  
Qui m'font comme une bande dessinée sur la peau  
J'ai écrit ton nom avec des clous dorés  
Un par un, plantés dans le cuir de mon blouson dans l'dos  
T'es la seule gonzesse que j'peux tenir dans mes bras  
Sans m'démètre une épaule, sans plier sous ton poids  
Tu pèses moins lourd qu'un moineau qui mange pas  
Déploie jamais tes ailes, Lolita t'envole pas  
Avec tes miches de rat qu'on dirait des noisettes  
Et ta peau plus sucrée qu'un pain au chocolat  
Tu risques de donner faim à un tas de petits mecs  
Quand t'iras à l'école, si jamais t'y vas

Lola  
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas  
Tu sais ma môme  
Que j'suis Morgane de toi

## Suite :

Qu'est-ce que tu me racontes tu veux un petit frangin  
Tu veux que je t'achète un ami Pierrot  
Eh les bébés ça s'trouve pas dans les magasins  
Et je crois pas que ta mère voudra que je lui fasse un petit dans l'dos  
Ben quoi Lola on est pas bien ensemble  
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux  
T'entends pas c'bruit, c'est le monde qui tremble  
Sous les cris des enfants qui sont malheureux  
Allez viens avec moi, je t'embarque dans ma galère  
Dans mon arche il y a d'la place pour tous les marmots  
Avant qu'ce monde devienne un grand cimetière  
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l'dos

Lola

J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas  
Tu sais ma même  
Que j'suis Morgane de toi  
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas  
Tu sais ma même  
Que j'suis Morgane de toi  
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas  
Tu sais ma même  
Que j'suis Morgane de toi

# Nostalgic du cool

*(Matthieu Chedid)*

J'étais sage comme un orage  
Ni virtuel ni imbécile  
Je sais bien ce n'est plus de mon âge  
Comme tu vois j'ai l'instinct fragile  
A penser à tout ça  
J'ai une larme qui coule  
C'est l'instant qui veut ça  
Nostalgic du cool  
Automat traumatisé  
Je m'détraque trop attisé  
Je me lève à l'eau glaciale  
Je déteste ce confort social  
On grandit bien trop vite  
Sur cette planète plastic  
Où la vie semble pratic

**Aujourd'hui je savais ma chance  
Je dois retrouver ton enfance**

Je m'enivre à la limonade  
Autour de cette foule  
Je plains tous ces malades  
Nostalgic du cool

**Aujourd'hui je savais ma chance  
Je dois retrouver ton enfance**

J'y cours tout de suite  
Nostalgic du cool

# Nul ne guérit de son enfance (Jean Ferrat)

Sans que je puisse m'en défaire  
Le temps met ses jambes à mon cou  
Le temps qui part en marche arrière  
Me fait sauter sur ses genoux  
Mes parents l'été les vacances  
Mes frères et sœurs faisant les fous  
J'ai dans la bouche l'innocence  
Des confitures du mois d'août

## [Refrain]

**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**  
**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**

Les napperons et les ombrelles  
Qu'on ouvrait à l'heure du thé  
Pour rafraichir les demoiselles  
Roses dans leurs robes d'été  
Et moi le nez dans leurs dentelles  
Je respirais à contre-jour  
Dans le parfum des mirabelles  
L'odeur troublante de l'amour

## [Refrain]

**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**  
**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**

Le vent violent de l'histoire  
Allait disperser à vau-l'eau  
Notre jeunesse dérisoire  
Changer nos rires en sanglots  
Amour orange amour amer  
L'image d'un père évanouie  
Qui disparut avec la guerre  
Renaît d'une force inouïe

## Suite :

### [Refrain]

**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**  
**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**

Celui qui vient à disparaître  
Pourquoi l'a-t-on quitté des yeux  
On fait un signe à la fenêtre  
Sans savoir que c'est un adieu  
Chacun de nous a son histoire  
Et dans notre cœur à l'affût  
Le va-et-vient de la mémoire  
Ouvre et déchire ce qu'il fût

### [Refrain]

**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**  
**Nul ne guérit de son enfance**  
**De son enfance**

Belle cruelle et tendre enfance  
Aujourd'hui c'est à tes genoux  
Que j'en retrouve l'innocence  
Au fil du temps qui se dénoue  
Ouvre tes bras ouvre ton âme  
Que j'en savoure en toi le goût  
Mon amour frais mon amour  
femme  
Le bonheur d'être et le temps doux

### [Refrain]

**Pour me guérir de mon enfance**  
**De mon enfance**  
**Pour me guérir de mon enfance**  
**De mon enfance**

# Papaoutai (Stromae)

Dites-moi d'où il vient  
Enfin je saurai où je vais  
Maman dit que lorsqu'on cherche bien  
On finit toujours par trouver  
Elle dit qu'il n'est jamais très loin  
Qu'il part très souvent travailler  
Maman dit « Travailler c'est bien »  
Bien mieux qu'être mal accompagné !  
Pas vrai ?

Où est ton papa ?  
Dis-moi, où est ton papa ?  
Sans même devoir lui parler  
Il sait ce qu'il ne va pas  
Un sacré papa  
Dis-moi où es-tu caché ?  
Ça doit faire au moins mille fois  
Que j'ai compté mes doigts  
Hé

**Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Où t'es ? Où Papa où t'es ?  
{BIS}**

Où t'es ?  
Quoi, qu'on y croit ou pas  
Il y aura bien un jour où on n'y croira plus  
Un jour où l'autre on sera tous papa  
Et d'un jour à l'autre, on aura disparu  
Serons-nous détestables ?  
Serons-nous admirables ?  
Des géniteurs ou des génies  
Dites-nous qui donne naissance  
aux irresponsables ?  
Ah, dites-nous qui, tiens  
Tout le monde sait comment on fait  
des bébés  
Mais personne ne sait comment on fait  
des papas

## Suite :

Monsieur je sais tout en aurait hérité,  
c'est ça ?  
Il faut le sucer de son pouce où quoi ?  
Dites-nous où c'est caché ?  
Ça doit faire au moins mille fois  
Qu'on a bouffé nos doigts  
Hé

**Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Où t'es ? Où Papa où t'es ?  
{BIS}**

Où t'es ?  
Où est ton papa ?  
Dis-moi, où est ton papa ?  
Sans même devoir lui parler  
Il sait ce qu'il ne va pas  
Un sacré papa  
Dis-moi où es-tu caché ?  
Ça doit faire au moins mille fois  
Que j'ai compté mes doigts  
Où est ton papa ?  
Dis-moi, où est ton papa ?  
Sans même devoir lui parler  
Il sait ce qu'il ne va pas  
Un sacré papa  
Dis-moi où es-tu caché ?  
Ça doit faire au moins mille fois  
Que j'ai compté mes doigts  
Hé

**Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Papa où t'es ?  
Où t'es ? Où t'es ? Où Papa où t'es ?  
{BIS}**

Où t'es ?



# Papa n'a pas voulu (Mireille)

- 1 -

À l'école quand j'étais p'tit  
J'étais constamment puni  
Un beau jour je me suis dit :  
Ça n'va plus ainsi  
Il faut que ça finisse  
J'épouse l'institutrice  
Et quand on s'ra mariés  
Je serai toujours le premier.

## [Refrain]

**Papa n'a pas voulu  
Et maman non plus  
Mon idée leur a déplu  
Tant pis, n'en parlons plus  
Les enfants obéissants  
Font tout c'que disent leurs parents  
Papa n'a pas voulu  
Et maman non plus.**

- 2 -

J'adorais les animaux  
Les chiens, les chats, les chameaux  
Les poissons rouges, les taureaux  
Les poules et les veaux  
Un jour, dans une loterie  
Je gagne une otarie  
J'l'emmène à la maison  
Et je l'installe dans le salon.

- 3 -

J'mangeais quand j'étais gamin  
Tout c'qui m'tombait sous la main  
J'suçais les rideaux d'satin  
Et les traversins  
Un jour ma tante Estelle  
M'donne une boîte d'aquarelles  
Elles étaient sans danger  
Alors j'ai voulu les manger.

## Suite :

- 4 -

J'aimais beaucoup le violon  
Le trombone et le piston  
La flûte et l'accordéon  
L'piano et l'basson  
Un jour, le marchand passe :  
J'achète un cor de chasse  
Dès la première leçon  
Toute la famille a dit : Non!

- 5 -

J'voulais être chirurgien  
Et voilà qu'mon frère Bastien  
Un jour ne se sent pas bien  
On cherche un médecin  
Il fallait qu'on l'opère  
J'ai dit : Laissez-moi faire  
Pour m'exercer un brin  
J'vais lui ouvrir les intestins...

- 6 -

Ma sœur m'avait fait cadeau  
D'une jolie paire de ciseaux  
J'coupais les franges des rideaux  
En tout p'tits morceaux  
Je taillais les tentures  
Les draps, les couvertures  
Et j'voulais même couper  
L'eau, le gaz, l'électricité...

- 7 -

Quand j'dus choisir un métier  
On m'a dit : sois charcutier  
Chaudronnier ou charpentier  
Pompier ou portier  
J'ai dit : Laissez-moi faire  
Le métier que j'préfère  
Je vais me présenter  
Tout simplement comme député...

# Petit (Michel Sardou)

*Paroliers : Jacques Revaux / Michel Charles Sardou*

Petit

N'écoute pas les grands parler

Va-t'en jouer dans le jardin

Il y fait meilleur ce matin

Petit

N'écoute pas ta mère pleurer

Tant pis si elle a du chagrin

Va-t'en courir dans le jardin

Écoute le vent quand il va tomber

Il te dira où il va se coucher

Il te dira pourquoi il se met en colère

Il te dira pourquoi j'ai fait pleurer ta mère

Tant pis

Si tu ne comprends pas très bien

Tu reverras le vent demain

Petit

N'écoute pas ton père partir

Même si jamais il ne revient

Va-t'en courir dans le jardin

Écoute le vent quand il va tomber

Il te dira où il va se coucher

Il te dira pourquoi il se met en colère

Il te dira pourquoi j'ai fait pleurer ta mère

Tant pis

Si tu ne comprends pas très bien

Tu reverras le vent demain

Petit

N'écoute pas les grands gémir

Va-t'en courir dans le jardin

Il y fait meilleur ce matin

Il y fait si beau ce matin

# Petit Garçon *(Graeme Allwright)*

*Parolier :*

Dans son manteau rouge et blanc  
Sur un traîneau porté par le vent  
Il descendra par la cheminée  
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

**Tes yeux se voilent**  
**Écoute les étoiles**  
**Tout est calme, reposé**  
**Entends-tu les clochettes tintinnabuler**

Et demain matin, petit garçon  
Tu trouveras dans tes chaussons  
Tous les jouets dont tu as rêvé  
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher

**Tes yeux se voilent**  
**Écoute les étoiles**  
**Tout est calme, reposé**  
**Entends-tu les clochettes tintinnabuler**

Et demain matin, petit garçon  
Tu trouveras dans tes chaussons  
Tous les jouets dont tu as rêvé  
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher

**Tes yeux se voilent**  
**Écoute les étoiles**  
**Tout est calme, reposé**  
**Entends-tu les clochettes tintinnabuler**

Et demain matin, petit garçon  
Tu trouveras dans tes chaussons  
Tous les jouets dont tu as rêvé  
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher

# Prendre Un Enfant *(Yves Duteil)*

Prendre un enfant par la main  
Pour l'emmener vers demain  
Pour lui donner la confiance en son pas  
Prendre un enfant pour un roi

Prendre un enfant dans ses bras  
Et pour la première fois  
Sécher ses larmes en étouffant de joie  
Prendre un enfant dans ses bras

Prendre un enfant par le cœur  
Pour soulager ses malheurs  
Tout doucement, sans parler, sans pudeur  
Prendre un enfant sur son cœur

Prendre un enfant dans ses bras  
Mais pour la première fois  
R des larmes en étouffant sa joie  
Prendre un enfant contre soi

Prendre un enfant par la main  
Et lui chanter des refrains  
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour  
Prendre un enfant par l'amour

Prendre un enfant comme il vient  
Et consoler ses chagrins  
Vivre sa vie des années, puis soudain  
Prendre un enfant par la main  
En regardant tout au bout du chemin  
Prendre un enfant pour le sien

# Quand maman reviendra

(Jacques Brel)

Quand ma maman reviendra  
C'est mon papa qui s'ra content  
Quand elle reviendra maman  
Qui c'est qui s'ra content c'est moi  
Elle reviendra comme chaqu' fois  
A cheval sur un chagrin d'amour  
Et pour mieux fêter son retour  
Toute la sainte famille sera là  
Et elle me rechant'ra les chansons  
Les chansons que j'aimais tellement  
On a tell'ment besoin d'chansons  
Quand il paraît qu'on a vingt ans

---

Quand mon frère il reviendra  
C'est mon papa qui s'ra content  
Quand il reviendra l'Fernand  
Qui c'est qui s'ra content c'est moi  
Il reviendra de sa prison  
Toujours à cheval sur ses principes  
Il reviendra et toute l'équipe  
L'accueillera sur le perron  
Et il m'racontera les histoires  
Les histoires que j'aimais tellement  
On a tell'ment besoin d'histoires  
Quand il paraît qu'on a vingt ans

---

Quand ma sœur ell' reviendra  
C'est mon papa qui s'ra content  
Quand reviendra la fille de maman  
Qui c'est qui s'ra content c'est moi  
Elle reviendra de Paris  
Sur le cheval d'un prince charmant  
Elle reviendra et toute la famille  
L'accueillera en pleurant  
Et elle me redonn'ra son sourire  
Son sourire que j'aimais tellement  
On a tellement besoin d'sourires  
Quand il paraît qu'on a vingt ans

## Suite :

Quand mon papa reviendra  
C'est mon papa qui s'ra content  
Quand il reviendra en gueulant  
Qui c'est qui s'ra content c'est moi  
Il reviendra du bistrot du coin  
A cheval sur une idée noire  
Il reviendra que quand il s'ra noir  
Que quand il en aura besoin  
Et il me redonn'ra des soucis  
Des soucis que j'aim' pas tellement  
Mais il paraît qu'il faut des soucis  
Quand il paraît qu'on a vingt ans

Si ma maman revenait  
Qu'est-ce qu'il s'rait content papa  
Si ma maman revenait  
Qui c'est qui s'rait content c'est moi

# Qui a le droit

(Patrick Bruel)

On m'avait dit  
"Te pose pas trop de questions  
Tu sais petit, c'est la vie qui t répond  
À quoi ça sert  
De vouloir tout savoir ?  
Regarde en l'air et vois c'que tu peux voir"

On m'avait dit  
"Faut écouter son père"  
Le mien a rien dit  
Quand il s'est fait la paire  
Maman m'a dit  
"T'es trop petit pour comprendre"  
Et j'ai grandi  
Avec une place à prendre

Qui a le droit  
Qui a le droit  
Qui a le droit d'faire ça  
À un enfant qui croit vraiment  
C'que disent les grands

On passe sa vie  
À dire merci  
Merci à qui, à quoi  
À faire la pluie  
Et le beau temps  
Pour des enfants  
À qui l'on ment

On m'avait dit  
"Les hommes sont tous pareils  
Y a plusieurs dieux, mais y a qu'un seul soleil"  
Oui mais, l'soleil il brille ou bien il brûle  
Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles

À toi aussi, j'suis sur qu'on t'en a dit  
De belles histoires, tu parles  
Que des conneries !  
Alors maintenant

## Suite :

On s'trouve sur la route  
Avec nos peurs  
Nos angoisses et nos doutes

Qui a le droit  
Qui a le droit  
Qui a le droit d'faire ça  
À un enfant  
Qui croit vraiment  
C'que disent les grands

On passe sa vie  
À dire merci  
Merci à qui, à quoi  
À faire la pluie  
Et le beau temps  
Pour des enfants  
À qui l'on ment

Qui a le droit  
Qui a le droit  
Qui a le droit d'faire ça  
À un enfant  
Qui croit vraiment  
C'que disent les grands

On passe sa vie  
À dire merci  
Merci à qui, à quoi  
À faire la pluie  
Et le beau temps  
Pour des enfants  
À qui l'on ment

# Qu'as-tu appris à l'école ? *(Graeme Allwright)*

*Paroliers : Tom Paxton*

## **Qu'as-tu appris à l'école, mon fils A l'école aujourd'hui ? {BIS}**

J'ai appris qu'il n faut mentir jamais  
Qu'il y a des bons et des mauvais  
Que je suis libre comme tout le monde  
Même si le maître parfois me gronde  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école, Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

## **Qu'as-tu appris à l'école, mon fils A l'école aujourd'hui ? {BIS}**

Que les gendarmes sont mes amis  
Et tous les juges très gentils  
Que les criminels sont punis pourtant  
Même si on s trompe de temps en temps  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école, Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

## **Qu'as-tu appris à l'école, mon fils A l'école aujourd'hui ? {BIS}**

Que le gouvernement doit être fort  
A toujours raison et jamais tort  
Nos chefs sont tous très forts en thème  
Et on élit toujours les mêmes  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école, Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

## **Qu'as-tu appris à l'école, mon fils A l'école aujourd'hui ? {BIS}**

J'ai appris que la guerre n'est pas si mal  
Qu'il y a des grandes et des spéciales  
Qu'on s'bat souvent pour son pays  
Et p't'être j'aurais ma chance aussi  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école, Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

\*\*\*\*\*

**Prochain rendez-vous**

**Week-end du 1er au 3 mai 2020**

**« Le centenaire de l'immigration Polonaise en France »  
Le dimanche 3 mai 2020, Fête de la Constitution**

-----

Notamment samedi 2 mai 2020 après-midi  
« Chansons polonaises et chansons des mineurs » par SOTL

-----

\*\*\*\*\*